

Marie-Antoinette Fargère et Marie Grange

## LA MERE ET LA FEMME D'UN POILU EN VOYAGE À LYON

Marie Grange raconte à son mari poilu son voyage à Lyon avec sa belle-mère, -« maman Grange»- , qui habite seule aux Rameaux, alors âgée de 67 ans. Ses quatre fils (Pierre-Marie, Eugène, Tony et Joseph) sont mobilisés ainsi que ses deux gendres (Joseph Grange et François Barcet). Son fils cadet, Joseph, est infirmier dans l'auxiliaire au collège St Thomas d'Acquin d'Oullins. C'est lui qui les accueille à Lyon.

« ... Depuis longtemps, nous devions aller à Fourvière avec maman Grange... Mardi passé, je lui ai donc dit que je partais le jeudi et que j'allais avertir Joseph de venir nous attendre...

Le temps très beau les deux premiers jours s'était mis à la pluie. Ma foi, nous partons quand même. À St Just, Joseph, fidèle au rendez-vous, nous attendait.

Nous montons à Fourvières et commençons par le déjeuner que Joseph nous paye, comme d'ailleurs toutes les dépenses de la journée, car nous dit-il, je vous reçois chez moi, donc c'est moi qui supporterai toutes les dépenses de la journée. Et je t'assure qu'il a fait royalement les choses, nous avons passé une journée très agréable, à peine troublée par une pluie intempestive qui a duré de midi à... je ne sais trop quelle heure de la nuit car lorsque nous sommes rentrées à St Symph, il pleuvait encore. Malgré cela, nous sommes enchantées de notre journée.

Après le déjeuner, nous avons entendu la messe de dix heures à Fourvières (grand messe), puis visite à toutes les églises et chapelles, surtout celle de la Vierge miraculeuse où tant de milliers de personnes viennent confier leurs combattants. Pour ma part, j'ai prié de tout mon cœur notre bonne Mère du Ciel de protéger tous ceux, surtout celui que j'aime tant, et de faire que bientôt vienne pour tous l'heure du retour si désiré

Nous descendons ensuite à pied par le chemin du Rosaire pour aller saluer en passant Ste Philomène dans sa petite chapelle et nous arrivons tout doucement à St Paul où nous prenons le tram pour aller dîner place Raspail, rest. Garbit. Jusqu'ici nous avions eu beau temps, mais soudain un roulement de tonnerre et la pluie se met à tomber.

### UNE DELICIEUSE LANGOUSTE

Mais pour le moment, peu nous importe car nous sommes attablés dans un superbe restaurant, devant un succulent dîner où nous avons apprécié et savouré la chair blanche et délicate, un peu sucrée, d'une délicieuse langouste à la

mayonnaise (je suis sûre que...rien que d'y penser...mais cela ne suffit pas de se lécher les babines lorsqu'il n'y a rien dans la bouche, n'est-ce pas ?). Vin blanc épatant, café délicieux, enfin quoi, c'était parfait. Nous nous attardons un peu à table car le temps n'est guère propice à la promenade, puis enfin nous partons quand même.

Le quai de Retz était tout près, nous y allons et pendant que je vais chez Mathieu, mes compagnons se dirigent vers l'église de St Bonaventure.

Chez Mathieu, j'ai trouvé à peu près tout ce qu'il me fallait, j'aurais bien dû y aller plus tôt. Ensuite visite au Grand Bazar. Je me dirige ensuite chez Bruel (ou Burel), puis je rejoins la maman et Joseph, église de la Charité. Nous allons ensemble chez Vitte où Joseph m'a choisi pour toi le livre que tu trouveras dans le paquet que je t'ai envoyé aujourd'hui.

À St Jean, nous buvons un soda à la brioche puis nous reprenons la ficelle. Joseph nous installe dans le train et prend ensuite le chemin d'Oullins. Nous ne pouvons que le remercier vivement car il a été pour nous d'une amabilité touchante. Le retour s'est bien effectué. À la gare, Joseph (= Grange meubles) et sa famille nous attendait...

On en voit des quantités à Lyon de ces pauvres poilus permissionnaires escortés de leurs femmes, cela me faisait envie. Je t'assure, mais j'espère que dans un mois, ce sera mon tour et si cela est possible nous passerons à Lyon une bonne journée... »

**EXPLICATIONS - Place Raspail**, angle du quai Claude Bernard et du cours Gambetta. Le restaurant Garbit, aujourd'hui disparu. « **Quai de Retz** », aujourd'hui quai Jean Moulin,

« **Grand Bazar** », à côté de l'église St-Bonaventure. « **Eglise Charité** », église de l'hôpital de la Charité, place Antonin Poncet, dont il ne reste que le clocher.

« **Vitte** », grande librairie, place Bellecour, côté nord. Aujourd'hui De Cêtre, mais côté sud.

### AU FRONT ET AU PAYS (suite)

**Vendredi 6 octobre** - «(MG) - « Les nouvelles du pays ne sont pas très bonnes. On a su que le fils **Blanchard** était blessé prisonnier, c'est un de ses camarades qui l'a écrit.

À la Montagne, **Mme Antoine Barcet** est restée plus de quinze jours sans nouvelles de son mari, puis elle a reçu un avis qu'il était grièvement blessé. Celui qui écrivait disait que pour plus de renseignements, il fallait s'adresser au caporal infirmier. Cela n'est pas fameux, hélas, et sa famille appréhende vivement une mauvaise nouvelle !

Il y a aussi un **Poncet de Larajasse** qui a été tué, je ne sais pas si tu le connais... » (voir encadré).

**Sa 7 - (MG)** - « On a la certitude maintenant que ce pauvre **Antoine Barcet**, beau-frère de Glady, a été tué (voir encadré). Encore une pauvre veuve ! Que de tristesses accumule le terrible fléau. Dieu n'aura donc pas pitié de nous ! La mort de ce pauvre garçon laisse la famille dans l'embarras, car il n'y a pas de partage fait et il est probable que la jeune veuve abandonnant le tout, sa belle-mère reviendra à la Montagne avec sa fille. Voilà Glady dans l'embarras également. François (=son mari) a dû partir sur le front les premiers jours de cette semaine. Il est pour le ravitaillement des crapouillots. Avec un mulet, il faudra conduire les munitions en première ligne : ce n'est pas précisément bien agréable et peut-être très dangereux. Enfin, quand donc la fin de tout ceci ?

**ANTOINE MARIE PONCET** du 172 R.I. a été tué le 20 septembre 1916 à Bouchavesne (Somme). Né en 1882 au hameau de Gimio à Larajasse où ses parents étaient cultivateurs, il avait épousé en 1911 **Philippine Goutagny** du hameau de Montbret à Larajasse et pris la ferme de ses parents. Ils avaient un enfant, **Antoine Marie**, né en octobre 1914.

**MARIE ANTONIN BARCET**, du hameau de La Montagne à St-Denis/Coise, beau-frère de Clady Grange, sœur d'Eugène. Né le 23 septembre 1878. Sergent au 312 RI, il est décédé de ses blessures le 8 sept. près de **Fleury-devant-Douaumont**, près de Verdun.

Dans ce village détruit, on a retrouvé en mai 2013, les ossements de 26 Poilus, lors des travaux de rénovation du Mémorial de Verdun.